

SÉQUENCEUR POLYPHONIQUE

Il est tout petit, l'animal. Et si peu coûteux qu'on craint d'acheter une vessie au lieu d'une lanterne. Mais non, ce séquenceur de rêve est une réalité. Pourquoi s'en priver ?

Très vite après le MSQ-700, Roland a proposé un poly-séquenceur plus modeste, mais, cela va de soi, beaucoup plus accessible par son prix. Ses possibilités sont très honorables, quand elles ne sont pas surprenantes ! Face à son aîné, le MSQ-100 tient bon la rampe !

PRÉSENTATION

Tout petit, le MSQ-100 ! Cela s'explique. Lors d'un précédent banc d'essai sur le Juno-106 (*Guitare & Claviers* N° 44), je m'étais interrogé sur les plages latérales vides de son panneau avant. Or, le MSQ-100 se loge juste dans l'une d'elles, à gauche ou à droite selon vos préférences. Il y tiendra grâce à son dessous aimanté, comme le PG-200 tient sur le JX-3P. Il a le même aspect que le JUNO-106 : fond gris, sérigraphie et touches gris clair, jaune, bleu, orange, et blanc. Naturellement, il ira avec tout autre synthé polyphonique Midi. Notons aussi que cette fois, l'affichage est à cristaux liquides. Ouf !

POSSIBILITÉS

6100 notes ; temps réel et pas à pas ; superposition des prises (overdub ; technique de multiplay) ; toutes corrections possibles ; synchro Din Roland et Midi ; enregistrement des changements des canaux Midi, de la vélocité, de la pression, du pitch bend ; enregistrement multicanal ; enfin, interface de stockage sur magnétophone.

AVANT USAGE

Le MSQ-700 possède quatre petits interrupteurs « planqués » sur la face arrière... le MSQ-100 en possède huit ! Ils concernent des fonctions fondamentales que l'on fixe, et que l'on ne change plus, du moins en principe. 1) Métronome Beat : le métronome peut battre au choix à la noire ou à la croche. 2) Key Velocity : la vélocité des claviers

sensitifs peut être enregistrée, mais cela consomme de la mémoire ; la totalité des notes disponibles passe alors de 6100 à 4900. Cet interrupteur doit être hors service si le synthétiseur utilisé n'est pas sensible, car, même si la sensibilité égale zéro, l'espace mémoire requis est tout de même bloqué. 3) Bender/Control Change : les commandes de type pitch bend ou autres molettes peuvent aussi être prises en compte. Là aussi, il y a consommation de mémoire supplémentaire. À éviter si pas nécessaire. 4) After Touch : certains claviers sont sensibles en vélocité mais aussi en pression. Cette information peut également être enregistrée, moyennant toujours de la place en mémoire. 5) Midi Out : en cas d'usage du MSQ-100 avec un seul clavier (connexion « in/out »), l'interrupteur doit être hors service. En cas d'usage avec deux claviers (synthé de commande vers « in » ; et « out » vers synthé esclave), l'interrupteur doit être en service. Cette deuxième position revient au mixage des données d'entrée avec celles du séquenceur. 6) Midi Out/Thru : une sortie Midi supplémentaire appelée « Out/Thru » peut servir de sortie du MSQ-100 si l'interrupteur est en service. Dans le cas contraire, elle délivrera directement les informations du clavier de commande connecté sur Midi In. 7) Tape Level : il s'agit de la sélection de niveau de sortie de l'interface magnétophone (Off = niveau faible ; On = niveau ligne). 8) Tape Load Mode : deux positions selon que vous utilisez un magnétophone normal, ou un modèle spécial pour les données numériques. Les positions de ces interrupteurs en face arrière sont aussi contraignantes que sur le MSQ-700. On est, en principe, censé opérer les réglages une bonne fois pour

toutes, mais si l'on passe d'un synthé sensible à un autre qui ne l'est pas, ou si l'on désire passer d'une séquence sans pitch bend à une séquence avec, alors tout cela devient vraiment peu commode. Là encore, une disposition en face avant, avec une protection comme on sait en faire, aurait été plus subtile.

UTILISATION

Enregistrement en temps réel

Il faut activer pas mal de fonctions, mais leur totalité offre une souplesse d'emploi très appréciable, pas rébarbative. Il faut : mettre le séquenceur en mode enregistrement en temps réel ; sélectionner le type de mesure 4/4 ou 3/4 ; mettre la mémoire à zéro (équivalence du rembobinage d'un magnétophone) ; sélectionner la synchronisation sur l'horloge interne ; choisir le niveau d'écoute du métronome ou le mettre hors service si les mesures 4/4 et 3/4 ne correspondent pas à votre morceau ; et enfin appuyer sur « Load ». Il est même possible d'enregistrer à partir d'une mesure donnée : au lieu d'appuyer sur « Reset », on utilise alors une touche « Forward mesure » pour se positionner où on le désire. On peut vraiment se « balader » librement puisqu'il y a aussi une touche « Back mesure » pour revenir en arrière. Ces deux touches sont en quelque sorte des équivalences du bobinage et du rembobinage.

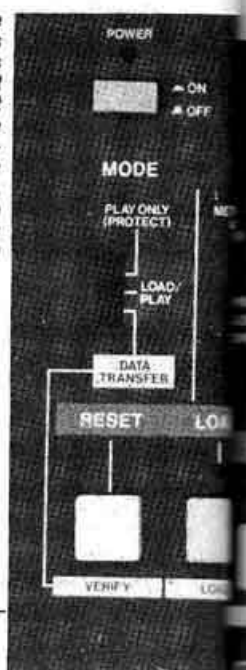
Enregistrement en pas à pas

Tout à fait courant, ce mode permet d'entrer une composition note par note, ou accord par accord. Le MSQ-100 est très bien équipé puisqu'il est possible à tout moment de revenir en arrière pour corriger une note mal écrite. De même, on peut librement changer de résolution de base, et passer note

après note ; de croche en croche de triolet, ou en double croche. Le « Tie » est toujours présent pour doubler la durée d'une note. Ainsi, pour produire une noire avec des croches, on enregistre en mode « croche », on joue une note, puis on appuie sur « Tie » pour rajouter la même note avec un legato entre les deux. Le passage de croche en croche de triolet ou en double croche se fait avec « Load Mode Change » seul ; mais, le fait de l'utiliser en tenant enfoncée la touche « Rest » donne trois autres



Sur la face avant, tous les autres réglages sont disponibles et versatiles. Le fonctionnement est, à peu de chose près, le même que celui d'un magnétophone à bande.



E MIDI MSQ-100 ROLAND

valeurs : double croche en quintolet, double croche en sextolet, et triple croche. On ne peut pas se plaindre. !

LECTURE

Toute simple, mais comme sur un magnétophone, on peut lire depuis le début comme on peut prendre à partir de n'importe quelle mesure. On se positionne avec la touche « Reset », ou « Forward measure » et « Back measure ». A tout moment, le tempo est visualisable.

OVERDUB

Si le MSQ-700 possède huit pistes réelles, ce n'est pas le cas pour le MSQ-100. Néanmoins, on peut superposer plusieurs enregistrements,

comme cela se fait avec certains magnétophones. C'est donc un équivalent du multi-play. Avantage ici, on peut commencer à partir de n'importe quelle mesure, et arrêter de même, alors qu'avec une bande il faut reprendre le morceau depuis le début. Autre avantage, plus technique, le bruit de fond n'est pas croissant au fur et à mesure des rere. Au demeurant, point commun avec la bande magnétique, lorsque la superposition est faite, on ne peut plus corriger les erreurs de la dernière prise. La meilleure parade consiste à sauvegarder les données après chaque enregistrement. Si une erreur intervient, on recharge les données de l'étape pré-

cedente ce qui évite de tout refaire.

EDIT (CORRECTION)

Copy. Au cours de la composition, il sera possible de copier plusieurs fois une partie, où qu'elle se trouve, afin d'éviter d'avoir à réécrire cette partie en pas à pas ou en temps réel. La copie est instantanée. Un point noir cependant, les pitch bend enregistrés ne peuvent être copiés.

Erase. Cette fonction permet d'effacer les mesures d'un endroit donné jusqu'à la fin.

Insert. Très utile pour insérer des mesures oubliées. Il faut se placer à l'endroit où il manque des notes, puis passer en mode « Insert ». Le reste se pratique comme un enregistrement normal. Les mesures suivantes se décaleront autant qu'il le faudra.

Delete. Il s'agit de l'effacement individuel des mesures. Après l'effacement d'une mesure donnée, les suivantes se décalent pour boucher le « trou ». Une mesure effacée ne cède jamais la place à un blanc. Le mode « Edit » sert donc à corriger, mais il n'est pas possible d'y venir si le MSQ-100 n'est pas positionné sur une barre de mesure. Dans le cas inverse, l'affichage indique « Half », pour signaler qu'on se trouve à l'intérieur d'une mesure.

liser une bande de qualité ; en effet, la vitesse de transmission est aussi élevée que celle du MSQ-700 (et du JP-6) : 3200 bauds. Il faut donc que la définition des aigus soit excellente. La position du petit interrupteur « Tape Load Mode » permet de contrôler la bande de fréquence de sortie des données. Un renforcement des aigus est nécessaire si le magnétophone possède une bande passante médiocre.

MESSAGE EXCLUSIF

De même que le Juno-106, le MSQ-100 possède ce système de communication entre deux modèles. C'est-à-dire que si vous achetez deux MSQ-100, ils peuvent échanger leurs données via la prise Midi. Sans doute n'en achèterez-vous jamais plus d'un, mais depuis la TR-909, Roland pense souvent que vous viendrez à acheter tous les produits par paire ! Là encore, l'intérêt de deux séquenceurs jouant la même chose est loin d'être évident.

SYNCHRONISATION

Par Din avec du matériel Roland, ou par Midi avec tout système ainsi équipé, le MSQ-100 se synchronise parfaitement. Il peut aussi bien être maître qu'esclave. En Midi, Roland indique que la synchro peut passer par le canal que l'on veut. La précision est la bienvenue, dans la mesure où elle avait été oubliée pour le MSQ-700. Reste que l'affichage du canal Midi est un peu spécial : il ne donne pas le numéro du canal, mais le « nombre » du déplacement en cours ! Autrement dit, si vous êtes sur le canal 3 et que vous vous déplacez vers le 7, l'affichage donne « 4 ». Si ensuite vous voulez revenir sur le canal 5, c'est « - 2 » qui apparaît !

On ne peut toujours pas enregistrer en synchro avec une boîte à rythmes. C'est plus que gênant lorsqu'on veut suivre un chaînage de rythmes en temps réel. Cette fonction se fait bien désirer. L'absence de synchro surprend. Il convient alors de synchroniser le MSQ100 avec un système équipé de synchro-bande : TR-909 ou MC-202, notamment. (Suite p. 120)



Sur la face arrière sont regroupées les fonctions fondamentales, que l'on ne devrait plus changer, du moins, en principe. Mais, on peut toujours s'arranger...



INTERFACE MAGNÉTOPHONE

La mémoire du MSQ-100 n'est ni permanente, ni volatile, puisqu'elle est les deux. Elle fonctionne comme celle du JSQ-60 (*Guitare & Claviers n° 42*).

Le MSQ-100 conserve les données même si on le coupe avec l'interrupteur On/Off, mais à condition de le laisser connecté à son alimentation. Dans le cas contraire, la mémoire devient volatile au bout d'un jour (24 heures après, pfiut ! les données sont effacées). De toute façon, l'interface est indispensable.

Les opérations de sauvegarde, de vérification, et de chargement sont à la portée d'un enfant ! Roland conseille d'uti-